

Mardi, 02 juin 2009

GRANDS BALLETS CANADIENS

# Mille trois cents bravos à Tel-Aviv

MARIO CLOUTIER

La première tournée des Grands Ballets canadiens au Moyen-Orient a débuté sur une note réjouissante hier soir à Tel-Aviv. La troupe montréalaise a été applaudie par plus de 1300 spectateurs dans le cadre des célébrations du centenaire de la ville.

« Il y avait déjà des bravos qui fusaient de l'assistance en plein milieu de *Cantata*. C'était plein. Tout le gratin de Tel-Aviv était là. Les danseurs étaient extraordinaires et on sentait l'énergie d'une grande première », s'est exclamé le directeur général des GBCM, Alain Dancyger, en entrevue téléphonique.

Cette tournée au Moyen-Orient se poursuivra par la présentation d'un second spectacle à Tel-Aviv ce soir. Ensuite, la troupe participera au festival d'Israël le 5 juin et se produira à l'Opéra du Caire du 9 au 12 juin. Des spectacles sont aussi prévus en Slovénie et en Allemagne.

Parmi les spectateurs à la première de Tel-Aviv se trouvaient le grand chorégraphe israélien, Ohad Naharin, créateur de *Minus One* que les Grands Ballets présenteront à Montréal en mai 2010, et l'ambassadeur du Canada en Israël. Mais le temps était à la célébration et non aux récriminations, a souligné Alain Dancyger.



PHOTO REUTERS

Les Grands Ballets canadiens ont présenté la pièce *Noces*, de Stijn Celis hier soir à Tel-Aviv.

« On oublie ça pour l'instant, c'est mission accomplie, dit-il. Je retrouverai la facture et les maux de tête en rentrant à Montréal. »

La tournée des GBCM a été financée en bonne partie par des dons et commandites, dont ceux d'entreprises égyptiennes et de

la communauté canado-israélienne, avec un soutien spécial du gouvernement québécois, mais sans la participation du gouvernement fédéral. Le déficit de la tournée se chiffrera donc à 250 000 \$.

De son côté, le gouvernement Harper souligne que, malgré

l'abandon de certains programmes de tournées internationales comme Prom-Art et Routes commerciales, Ottawa a versé plus de 22 millions en 2007-2008 au rayonnement international de la culture canadienne avec ses « partenaires » comme le Conseil des arts du Canada.